



La Suisse aux mille visages

PIERRE BÉGUIN Un roman sur Josette Bauer, femme fatale qui fascina Truman Capote.

LAURENCE CARACALLA

E LLE fut la femme la plus détestée de Suisse. La plus malmenée, vilipendée, injuriée. Accusée d'être la complice du meurtre de son père, elle a commis un forfait plus grave encore : Josette Bauer, 21 ans, est mariée mais fait ce qui lui plaît. Les hommes et les femmes se succèdent, l'argent la fascine et cette vie dissolue indignes ses compatriotes. Tout commence une nuit de novembre 1957, un homme est assassiné dans son jardin. Le coupable est vite retrouvé : il s'agit du gendre de la victime, Richard Bauer, un pauvre bougre, amoureux fou de son épouse, Josette, son exact contraire. Le mobile est l'argent, car il en faut beaucoup pour satisfaire les caprices de sa femme. La mécréante a forcément participé au crime, ils seront tous deux arrêtés.

Ce fait divers authentique, qui a fait à l'époque grand bruit, est évidemment un passionnant sujet de roman. Pierre Béguin s'est lancé dans une aventure périlleuse : sa scandaleuse Madame B. n'est pas Madame Tout-le-Monde mais une jeune femme tenace et parfaitement inconsciente des dangers qui la me-

nacent. Sa vie ne s'arrêtera pas dans une sordide prison helvétique car elle s'évadera, fuira son pays, rejoindra les États-Unis grâce aux barons de la drogue, sera de nouveau emprisonnée et s'enfuira encore.

Un pays rancunier

Cette histoire folle fait la une de tous les journaux suisses pendant des années et revient aux oreilles d'un célèbre écrivain américain en vacances à Verbier. Truman Capote vient de publier *De sang-froid*, son chef-d'œuvre, et se voit déjà raconter les affres de cette drôle de dame. En vérité, malgré son enthousiasme, ses contacts et sa volonté d'écrire un autre grand « roman de non-fiction », il abandonnera son dessein, faute de pouvoir rencontrer Josette et payer la somme extravagante demandée par son avocat.

Qu'à cela ne tienne, Pierre Béguin, s'il ne raconte que les faits et rien que les faits, imagine les lettres que Capote aurait pu écrire sur l'affaire à son amant Jack Dunphy, à ses agents, à ses amis Harper Lee ou Cecil Beaton. Des lettres plus vraies que nature d'où jaillissent non seulement le style raffiné de Capote mais aussi son humour, son snobisme et sa cruauté légendaires. Que se serait-il passé si l'Américain avait mené à bien son projet ?

Aurait-il, faute de temps, abandonné l'idée de publier dans la presse les premiers chapitres de *Prières exaucées*, articles qui précipiteront sa descente aux enfers et le mèneront à sa perte ?

Pierre Béguin, lui, ne porte de jugement sur son héroïne. Comme il est difficile de ne pas s'attacher à cette femme mystérieuse qui tente, année après année, de refaire sa vie mais est sans cesse menacée d'extradition ! Car le gouvernement suisse veut la voir incarcérée, quitte à provoquer un incident diplomatique avec les États-Unis : après plus de vingt ans, dont onze passés en prison et douze en cavale, Josette retournera dans sa Suisse natale. Un pays rancunier qui, jamais, ne lui pardonnera ses fautes. Josette Bauer a connu à elle seule l'aventure, la jouissance, le danger, le mépris... Ne manquait plus que devenir la protagoniste d'une fascinante odyssée. ■



**LA SCANDALEUSE
MADAME B.**

De Pierre Béguin,
[Albin Michel](#),
448 p., 21,90 €.



**Josette et Richard Bauer
pendant leur procès pour meurtre,
le 10 octobre 1961,
au tribunal de Genève.**

KEYSTONE-FRANCE/GAMMA-RAPHO